

Religius



Requiescant in pace !

par monsieur l'abbé Grégory Lutz-Wiest, curé

Le mois de novembre est traditionnellement consacré aux fidèles défunts. Et pour cause ! Il s'ouvre glorieusement avec la fête de la Toussaint qui célèbre ceux déjà entrés dans l'éternité bienheureuse, et aussi gravement, avec la commémoration de ceux qui expient encore leurs fautes au Purgatoire avant d'entrer dans la gloire.

Immersion dans l'Eglise triomphante

On s'imagine parfois le Ciel comme une réunion de personnes que nous connaissons déjà. Dans l'imaginaire collectif d'ailleurs, c'est saint Pierre en personne qui nous reçoit, il a les clefs alors ça aide... puis on rencontre les Apôtres, notre saint Patron que nous avons tant prié, ces martyrs que nous avons tant admirés, et notre bonne mère du Ciel, la Très Sainte Vierge Marie, à droite de Notre Seigneur...

Saint Jean nous donne quelques précisions qui viendront enrichir notre méditation du ciel : « *Je vis une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ; ils se tenaient devant le trône et en face de l'Agneau, vêtus de robes blanches, et ils avaient des palmes dans leurs mains* » (Apoc. 7,10). Là-haut, nous verrons donc, non seulement nos grands saints favoris, mais surtout une majorité d'anonymes. On y verra des saints discrets, sanctifiés par leur devoir d'état rempli avec fidélité, par une indéfectible union à Dieu dans la charité, par un amour du prochain sans faille. Mais aussi des convertis, de la dernière heure peut-être, qui par quelque acte parfait d'amour de Dieu, ou au prix de leur sang, ont réparé les offenses d'une vie passée. Enfin aussi, ceux qui auraient pu mieux faire, et qui, par la miséricorde de Dieu, ont pu réparer au Purgatoire ce qui ne l'avait pas été ici-bas... De tout peuple et de toute langue, tous n'aspirent qu'à contempler Dieu face à face dans cette éternité bienheureuse à laquelle nous aspirons...

C'est là, la grande grâce du 1^{er} novembre, nous permettre de nous réorienter vers notre finalité, la seule qui vaille : le bonheur éternel. Et pour y parvenir, nous détenons la recette : la sainteté. Cette belle fête de la Toussaint nous aide à comprendre, non seulement vers où ne devons aller pour ne pas nous perdre, mais surtout, que la sainteté – cette fameuse sainteté – nous est accessible, comme elle l'a été pour cette multitude que personne ne peut compter, que personne ne connaît.

Qui veut la fin veut les moyens : être un saint !

Alors bien sûr, à la simple évocation de la nécessité de la sainteté surgissent nos incertitudes : défauts, mauvaises habitudes, paresse voire même « péchés mignons »... autant d'objections du vieil homme qui tente sans cesse de s'imposer sur le saint en puissance que nous sommes. Mais ce mois de novembre nous donne une piste.

La communion des saints

Il est bon de nous rappeler un article important de notre foi : la communion des saints. Chaque dimanche, à la messe, nous le chantons mais qu'est ce que cela signifie en pratique?

Cela veut dire que nous ne sommes pas seuls et que nous pouvons –devons– nous aider mutuellement à nous sanctifier. Il ne s'agit pas d'imposer nos défauts au prochain pour qu'il se sanctifie en nous supportant, mais d'avoir cette aspiration à la sainteté, à la ressemblance avec Dieu et ses saints. Il est certain que si dans notre Paroisse, dans nos familles, nous faisons tous cet effort, nous ne pourrions que nous inciter à atteindre ensemble cet idéal vrai et accessible qu'est la sainteté. Ensemble... car unis par notre caractère baptismal d'enfant de Dieu, membre du même corps mystique de Notre-Seigneur qu'est l'Eglise, nous ne sommes pas isolés. Les trois parties de la même Eglise (triumphante, militante et souffrante) s'unissent dans la communion des saints et s'entraident. Cette multitude du Ciel qu'a vue saint Jean nous aide, réellement, à pouvoir la rejoindre un jour, à l'imiter, donc ne craignons pas de parler à ces bienheureux qui ne demandent qu'à intercéder pour nous. Il s'agit donc, non seulement de lutter contre le vieil homme, mais aussi de prier pour les autres.

Unité... « à la vie (et surtout) à la mort »

Cette communion des saints, c'est-à-dire, cette union qui existe entre les membres du Corps mystique de Notre Seigneur est éternelle, tout comme le caractère indélébile qui marque notre âme depuis notre baptême. Cela implique que les saints intercèdent pour nous sans cesse auprès de Dieu, mais aussi, que nous pouvons –devons– aider les âmes du purgatoire, par une communion de mérites, à écourter ainsi leur temps de pénitence douloureux. Et justement, l'Eglise, dans sa grande miséricorde de mère, nous y invite, en accordant des indulgences

plénières et partielles applicables aux fidèles défunts, c'est-à-dire, la remise totale ou partielle des peines temporelles des âmes du Purgatoire. A ce propos, l'Enchiridion Indulgentiarum en vigueur dispose que : « **L'indulgence plénière, applicable seulement aux âmes retenues dans le Purgatoire, est concédée au fidèle qui 1° tous les jours, du premier jusqu'au huit novembre, effectuera une pieuse visite de cimetière et y priera pour les défunts, même si c'est seulement mentalement.**

2° le jour de la commémoration des fidèles défunts (ou, selon les dispositions de l'Evêque du lieu, soit le dimanche précédent soit le dimanche suivant, soit le jour de la Toussaint), visitera une église ou un oratoire et y récitera le Pater et le Credo.



Nous avons vu que les deux premiers dons du Saint-Esprit, la crainte et la piété, avaient bien pour but d'éradiquer l'orgueil et l'égoïsme dans notre âme. Ces deux premiers pas sont essentiels et ils ouvrent la voie de la vie spirituelle. Avançons donc et parlons aujourd'hui du troisième don du Saint-Esprit, le don de science.

L'Esprit-Saint fait-il de nous des scientifiques ?

Oui, en quelque sorte ! Il ne s'agit certes pas d'utiliser un microscope, faire des expérimentations et analyser des résultats dans un laboratoire ; nous devenons des « scientifiques » dans le sens où, par ce don, l'Esprit-Saint va nous aider à mieux connaître la vérité sur les choses, ce qu'est le but de tout scientifique qui porte bien son nom. Si l'âme craint Dieu et lui porte la révérence qui lui est due, elle éprouvera un besoin vif de chercher la vérité afin de trouver, parmi les créatures, ce qui peut la conduire à Dieu.

Plus précisément, ce don vient nous aider à avoir un regard clairvoyant sur le monde et sur les choses créées. Grâce à lui, notre intelligence, illuminée par l'Esprit-Saint, est capable de mettre en rapport les choses créées et notre finalité surnaturelle. Il nous fait saisir quel usage il faut faire des créatures, quelle est leur juste valeur et quels sont aussi les dangers qu'elles peuvent nous présenter. C'est ce que on appelle la « science des saints » (Sagesse 10, 10) !

La science des saints

La principale caractéristique du don de science c'est donc de nous faire apprécier les créatures selon leur juste valeur, ni plus ni moins. Un double mouvement se produit alors dans notre âme : à la fois l'expérience du vide de la créature par rapport à Dieu et l'émerveillement devant la Création qui est comme une empreinte de Dieu.

Ce double mouvement est fort bien exemplifié par le père Philipon :



§2. **L'indulgence partielle, applicable seulement aux âmes retenues dans le Purgatoire, est accordée au fidèle qui**

1° effectuera une **pieuse visite de cimetière** et y priera pour les défunts, même si c'est seulement mentalement.

2° récitera avec piété les **laudes** ou les **vêpres de l'Office des Défunts** ou bien l'**invocation « Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Requiescant in pace. Amen »** (traduction : « **Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière sans déclin brille pour eux. Qu'ils reposent en paix. Ainsi soit-il!** »).

Voilà donc comment bien vivre ce mois de novembre, en ayant à cœur d'agir dans la communion des saints, au quotidien, pour les vivants comme les morts, afin de nous diriger tous, comme un seul troupeau, vers la Patrie céleste.

La science des saints !

par monsieur l'abbé Pedro Gubitoso, vicaire

« *c'était le même don de science qui arrachait des larmes à saint Dominique lorsqu'il pensait au sort des pauvres pécheurs et qui, devant le spectacle de la nature, inspirait chez saint François de Assise son fameux Cantique du Soleil* ».

Cette ambivalence du don de science trouve beaucoup d'exemples dans la vie des saints. Concernant la petitesse de la création par rapport à Dieu, lorsque saint Ignace de Loyola contemplait, la nuit, un ciel rempli d'étoiles il s'exclamait : « oh, que la terre me paraît sans intérêt lorsque je contemple le ciel ! ». Le même don, en revanche, faisait tomber en extase saint Jean de la Croix lorsqu'il se trouvait épris par la beauté d'une petite source d'eau, d'une montagne ou d'un coucher de soleil. C'est ce même don qui donnait à sainte Thérèse d'Avila la facilité extraordinaire qu'elle avait pour expliquer les choses de Dieu en employant des comparaisons et des ressemblances avec les choses créées. En effet, comme l'a écrit Corneille dans sa traduction de l'imitation de Jésus-Christ : « *Si ton cœur était droit, toutes les créatures te seraient des miroirs et des livres ouverts, où tu verrais sans cesse en mille lieux divers des modèles de vie et des doctrines pures. Toutes comme à l'envie te montrent leur auteur* ». Eh oui, la beauté de la langue française elle aussi nous renvoie à Dieu !

Parmi les nombreux et salutaires effets de ce don se trouvent ceux-ci : il donne, y compris aux gens illettrés, le « sens de la foi », c'est-à-dire une sorte d'intuition qui nous aide à reconnaître si une doctrine, une dévotion ou un discours humain est ou non dangereux pour notre Foi. En outre, il nous éclaire quant à

l'intérieur de notre âme et comme dit saint Thérèse (encore elle !) : « *dans une pièce où le soleil entre en abondance les toiles d'araignée ne peuvent s'y cacher* ». Enfin, il nous conduit tout doucement au détachement des créatures en nous les faisant voir, selon le mot poétique de saint Jean de la Croix, « *comme des miettes qui sont tombées de la table de Dieu* ». Ne méprisons pas les créatures, elles sont l'œuvre de Dieu, qu'elles soient pour nous un levier qui nous mène jusqu'à Dieu !

Harcelons le Bon Dieu !

par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz



Comment obtenir quelque chose de Dieu ? Une question apparemment simple qui n'a qu'une réponse : par la prière. Mais chacun d'entre nous a déjà expérimenté plusieurs fois cette sorte de déception : Dieu n'a pas exaucé ma prière, il ne m'a pas donné ce que j'ai demandé. Je n'ai plus de force pour le quêmander, ça suffit... Et oui, nous sommes découragés quand le Seigneur semble être sourd à nos prières. Le texte de Mt 7, 7-11 est une lumière pour les situations de déception dans la prière. Méditons-le avec attention.

Le méchant qui donne du pain

Dans ce fragment, Jésus dit clairement qu'il faut répéter ses demandes jusqu'à ce qu'elles soient exaucées, quitte à importuner quelqu'un. Il donne l'exemple d'un enfant qui réclame de la nourriture à ses parents. Il est normal qu'un père ne donne jamais une pierre ou un serpent à son enfant qui demande du pain ou du poisson. C'est une action compréhensible, toute naturelle, même si les petits peuvent être agaçants quand ils veulent manger à n'importe quelle heure. Vous savez parfaitement que tôt ou tard (plutôt à l'heure du repas), vos enfants seront nourris par vous. Et c'est une bonne action, car les enfants ont besoin de se nourrir. Alors, pourquoi Jésus nous dit-il que nous sommes méchants ? La raison en est simple, même si elle nous choque. Seul Dieu est bon et lui seul est la source de la bonté. En sa présence, tout devient fade, sans importance.

Dieu, notre bon Père du ciel

N'oublions pas que nous sommes toujours dans le contexte du Sermon sur la Montagne. Jésus continue de nous présenter Dieu comme Père, le sien et le nôtre. Il est donc judicieux de la part du Sauveur de nous comparer à Dieu, ceci pour nous encourager à lui adresser nos demandes. En nous comparant au Créateur, Jésus veut obtenir l'unanimité parmi ses auditeurs. Personne ne niera que Dieu est bon, qu'il est infiniment meilleur que nous, sinon, à quoi bon croire en Lui ? Cela veut dire en conséquence que, comme nous-mêmes, il ne refuse pas le nécessaire à ses propres enfants. Sa bonté dépasse la nôtre, mais sa patience aussi. Ce qui fait que ses décisions sont plus sages que les nôtres, même si leur bien-fondé ne saute pas aux yeux. Comprendre le temps de l'action divine requiert du temps. Elle a lieu quand il le faut et quand nous la demandons.

Demandons ce qui est bon

Nous devons montrer à Dieu notre vraie faim (pas un simple creux, dû à la gourmandise) pour qu'il nous donne à manger, autrement, ce n'est pas un bien pour nous (comme le fait de grignoter entre les repas). Voilà la clef d'une prière exaucée. Il faut demander des choses qui sont bonnes et qui sont nécessaires, comme le pain et les poissons. Dieu n'est pas un Père qui veut des enfants-rois, c'est-à-dire des enfants qui peuvent tout remettre en question, qui reçoivent tout, tout de suite. N'ayons pas d'illusions, même si nous faisons des crises d'énerverment chaque jour sans discontinuer, le Bon Dieu ne se pliera pas à nos caprices. Il faut donc apprendre à demander uniquement ce qui nous est indispensable. Prenons un exemple. Il est plus probable que Dieu exauce votre demande de conversion pour l'un de vos proches, que vos demandes d'obtenir une nouvelle voiture. La grâce est un bien plus précieux et plus nécessaire qu'un nouveau moyen de transport. De cela, personne ne doute.

Osons donc frapper à la porte de Dieu jusqu'à ce qu'il ouvre. Harcelons-le, car il donne « ce qui est bon à ceux qui lui demandent » (Mt 7, 11).

Messe Pontificale à l'occasion de la solennité de Saint Éloi, fête patronale de la paroisse



Dimanche 3 décembre à 10h

Par Son Excellence
Mgr François Bacqué,
Archevêque tit. de Gradisca
et Nonce Apostolique



Récollecion d'Avent pour messieurs

Samedi
9
décembre

9h15 : Accueil *
9h30 : Conférence
10h30 : Méditation
11h00 : Confessions
12h00 : Chapelet
12h15 : Repas à l'hôtellerie
13h00 : Repos/Entretiens
14h00 : Conférence
15h00 : Messe
16h00 : Chemin de Croix



Participation aux frais pour le repas
et l'usage des lieux: 25 € par personne.

Veillez vous inscrire auprès de
M. le Curé Grégory LUTZ-WIEST
✉ curesainteloi@glw.fr
☎ 06.52.36.56.15

Dans le cadre
du Sanctuaire
de Notre-Dame
de Verdélais



Récollecion d'Avent pour dames et demoiselles

Samedi
16
décembre

9h15: Accueil *
9h30: Conférence
10h30: Méditation
11h00: Confessions
12h00: Chapelet
12h15 : Messe
13h00: Repas à l'hôtellerie
14h00: Repos/Entretiens
15h00: Conférence
16h00: Chemin de Croix



Participation aux frais pour le repas
et l'usage des lieux: 25 € par personne.

Veillez vous inscrire auprès de
M. l'abbé Mateusz MARKIEWICZ
✉ mateuszmwroc@gmail.com
☎ 06.41.38.58.14

Dans le cadre
du Sanctuaire
de Notre-Dame
de Verdélais



* Adresse de l'accueil du Sanctuaire : 1 les Allées 33490 Verdélais

paroisse - mode d'emploi

Eglise Saint Eloi - Institut du Bon Pasteur
1, rue Saint Eloi - 33000 Bordeaux
www.saint-eloi.org

Cordonnées paroissiales

• Abbé Grégory Lutz-Wiest
Curé de Saint-éloi - 06 52 36 56 15

• Abbé Pedro Gubitoso
Vicaire - 07 71 22 10 66

• Abbé Mateusz Markiewicz
06 41 38 58 14

Horaire des offices

Dimanche	Semaine
08h30 : Messe lue	07h15 : Messe lue
10h00 : Grand'Messe	18h00 : Chapelet
18h00 : Vêpres	18h30 : Messe lue
19h00 : Messe lue	19h10 : Complies

*Le mardi, sauf pendant les vacances scolaires,
la messe du Cours Saint Projet a lieu à 08h30.*

Permanence des prêtres

*Tous les jours de 15h à 18h,
un prêtre est à votre disposition.*

Offrandes de messes

*Une messe : 17 € - une neuvaine : 170 €
un trentain : 510 €*

Sacristie

M. Henri-Alain Darniche

Chorale paroissiale

Abbé Gubitoso

Répétition chaque vendredi à 20h30

Organiste

Mlle Aurélie Molinier

Nettoyage

Samedi matin de 9h à 12h

Quête

Mme de Lacheisserie et Mme Cénac

Fleurs

Mme Josiane Sauvêtre

Catéchisme pour enfants

Le mercredi à 17h15 (sauf vacances scolaires)

1^{er} groupe : Mme Josiane Sauvêtre

2^{ème} groupe : Abbé Gubitoso

Catéchisme pour lycéens

Le vendredi à 20h30 à St-Éloi - Abbé Lutz-Wiest

Jeunes - Groupe Saint-Michel

Aumônier : Abbé Lutz-Wiest

Scoutisme - Groupe Lescure

Troupe Louis-Marie de Lescure,

Meute Michel Magon,

Clairière Isabelle la Catholique

Aumônier : Abbé Gubitoso

Clan Saint-Martin

Aumônier : Abbé Markiewicz